

Bonjour Monsieur Reichman.

J'espère que vous aurez le temps pour lire cette lettre, écrite par une personne qui depuis son adolescence est opposée au système et à l'idéologie communistes dans l'Union Soviétique, et par l'ironie du destin trente ans plus tard, s'est retrouvée dans le même combat, ici en France.

Quand j'ai assisté à votre conférence à Lyon au printemps 2014, j'ai été pris par les mêmes émotions qu'en 1989 lorsque j'ai assisté pour la première fois au meeting clandestin du dissident anti-soviétique de mon pays. A l'époque, j'étais affilié obligatoirement à l'« organisation des Jeunes Communistes » (KOMSOMOL), et maintenant je suis aussi affilié par la force au RSI, comme à cette époque, je ne pouvais m'imaginer qu'on pouvait se libérer de ses obligations forcées aujourd'hui en France.

~~Lors de cette conférence où vous avez parlé de l'effondrement imminent du système, j'ai jeté un coup d'oeil autour de moi, et j'ai remarqué que la majorité des gens ne croyaient pas vos paroles. Heureusement les dernières générations de français ne peuvent pas imaginer la réalisation de ce scénario. A ce moment-là je voulais me mettre debout et crier que vous avez raison car chaque système communiste – socialiste – collectiviste est condamné à l'effondrement car il est en contradiction avec la nature même d'un être humain, avoir liberté de choix.~~

Finalement, la toute puissante Union Soviétique s'est effondrée sur les têtes des « braves travailleurs communistes » et a laissé pour sa mémoire glorieuse les livrets d'épargne et de retrait n'ayant plus de valeur qu'un simple bout de papier.

Monsieur Reichman, quand j'ai décidé de ne plus payer le RSI car j'ai trouvé ce système aussi utopique que l'ancien système soviétique, beaucoup de mes amis et des membres de ma famille m'ont critiqué pour cette décision. A ce moment-là, je ne connaissais ni votre existence ni votre combat. Depuis que j'ai découvert votre mouvement et pris connaissance de votre démarche, je me suis rempli d'espoir et surtout mon expérience passée me permet de vous dire qu'un jour vous allez gagner. Qu'un système fondé sur une idéologie utopique, ayant causé la mort de plus de 70 millions de vies humaines et qui derrière de belles paroles de solidarité collective m'éprise l'individu, ai condamné à sa destruction. Car une société solidaire doit être une société riche, et elle ne peut pas l'être si on appauvrit les individus.

Je vous souhaite d'être victorieux et d'être prudent car chaque système en fin de vie devient agressif et il cherche les candidats pour une punition exemplaire.

Mars 2015

D

Lyon